

HISTOGENÈSE DES CELLULES LIBRES, A GLYCOGÈNE ET A GRAISSES, DES HYDATIDES ECHINOCOCCIQUES

Par F. COUTELEN

Dans la note précédente (1), nous avons mentionné l'existence, chez les hydatides echinococciques, de cellules libres contenant en même temps, dans leur cytoplasme, du glycogène à l'état diffus et des corpuscules de graisses. Nous avons indiqué également que, contrairement à l'opinion courante, la membrane prolifère et les capsules prolifères ne sont pas formées d'un syncytium, mais qu'elles présentent des éléments cellulaires nettement individualisés et différenciés.

C'est au niveau de ces membranes et capsules prolifères que prennent naissance, s'individualisent et se différencient rapidement les cellules libres à glycogène et à enclaves graisseuses précédemment étudiées.

Sur un fragment de capsule prolifère, par exemple, on peut suivre pas à pas l'histogénèse de ces éléments cellulaires, soit qu'on l'examine directement à frais, entre lame et lamelle, avec ou sans coloration vitale, soit qu'on l'ait préalablement fixé et coloré.

A frais, on obtient de bonnes préparations en faisant une coloration vitale du lambeau par le sulfate ou le chlorhydrate de bleu Nil : les graisses prennent une belle coloration rose-orangé, le cytoplasme et, très rapidement, le noyau, se teintent en bleu (lipoides) ; une autre préparation, au lugol, permet de mettre le glycogène en évidence. Pour obtenir des préparations fixées et colorées, on peut employer l'une quelconque des techniques qui insolubilisent le glycogène (gomme iodée de Brault, après fixation à l'alcool ; carmin de Best, après fixation à l'alcool-formol), ou les graisses (technique de Smieth-Diétrich, modifiée par Parat), ou bien plus simplement, celle que nous avons indiquée pour l'étude du système excréteur des hydatides echinococciques (2) : dans ce

(1) COUTELEN (F.). — Présence chez les hydatides échinococciques de cellules libres à glycogène et à graisses. Leur rôle biologique possible. *Ann. de Parasitologie*, IX, 1931, p. 97.

(2) COUTELEN (F.). — Technique simple de fixation et de coloration des cellules excrétrices à flamme vibratile. *Ann. de Parasitologie*, IX, 1931, p. 188.

cas, les corpuscules de graisses ont été dissous par le xylol et ils apparaissent en négatif dans le cytoplasme des cellules, sous forme de vacuoles arrondies.

Les futures cellules libres, à glycogène et à graisses, sont parsemées, çà et là, dans le feutrage protoplasmique de la capsule prolifère. Elles se présentent, à l'origine, sous forme de petits éléments cellulaires de 5 à 8 μ de diamètre en moyenne (1, fig.), étoilés et fixés par de longs prolongements ectoplasmiques aux cellules

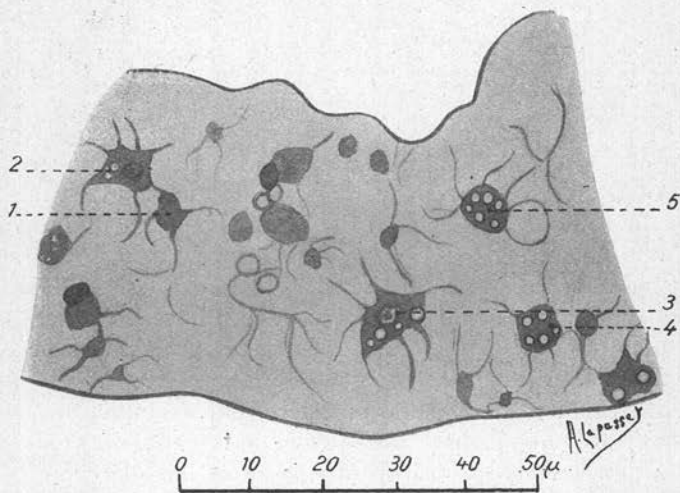


FIG. 2. — Histogenèse des cellules à glycogène et à graisse des hydatides échinocoéciques. 1, petite cellule étoilée n'ayant pas encore sécrété d'enclaves graisseuses ; 2, 3, même cellule dont le cytoplasme s'est chargé de corpuscules de graisses ; 4 et 5, cellules à graisses avant leur mobilisation. Fixation au formol salé ; coloration de Mallory.

environnantes. A ce stade, leur cytoplasme, dépourvu de globules de graisses, est fortement imprégné de glycogène. A un stade plus avancé (2, fig.), ces cellules, qui ont atteint un diamètre moyen de 10 à 12 μ , présentent dans leur cytoplasme une ou deux enclaves graisseuses, parfaitement sphériques ; plus tard (3, fig.), le nombre des globules gras augmente, les cellules présentant encore des expansions protoplasmiques nombreuses qui leur donnent toujours un aspect étoilé. Enfin, lorsque le nombre des enclaves graisseuses (4 et 5, fig.), s'est encore accru, ces cellules perdent leur configuration étoilée pour devenir plus ou moins arrondies ; c'est à ce stade que, rompant les rares et fins filaments ectoplasmiques qui les rattachaient encore au feutrage protoplasmique environnant, elles

se libèrent de la capsule prolifère et baignent librement dans le liquide hydatique, où il est facile de les mettre en évidence, par un examen microscopique à frais, entre lame et lamelle.

Toutes ces cellules deviennent-elles libres et se détachent-elles rapidement de la membrane ou de la capsule prolifères ? Nous ne le croyons pas, car, s'il en est de libres, qui présentent peu de corpuscules graisseux, il en est, par contre, qui sont encore rattachées à ces éléments morphologiques de l'hydatide, bien qu'ayant leur cytoplasme bourré de globules gras ; il est vraisemblable d'admettre, pour celles-ci, qu'elles éclatent sous la poussée continue de leurs enclaves et que, sans s'être mobilisées, elles libèrent ainsi dans le liquide hydatique leurs acides gras sécrétés.

RÉSUMÉ

La membrane prolifère (membrane germinative) et les capsules (vésicules) prolifères des hydatides echinococciques ne forment pas un syncytium. Elles présentent des éléments cellulaires nettement individualisés et différenciés. Elles donnent naissance, en particulier, à des cellules qui contiennent dans leur cytoplasme du glycogène et des graisses et qui, à un moment donné, sont susceptibles de se mobiliser.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris.
